

EXPOSITION

dans le cadre des 80 ans de la Libération de Voisins

Seconde Guerre mondiale

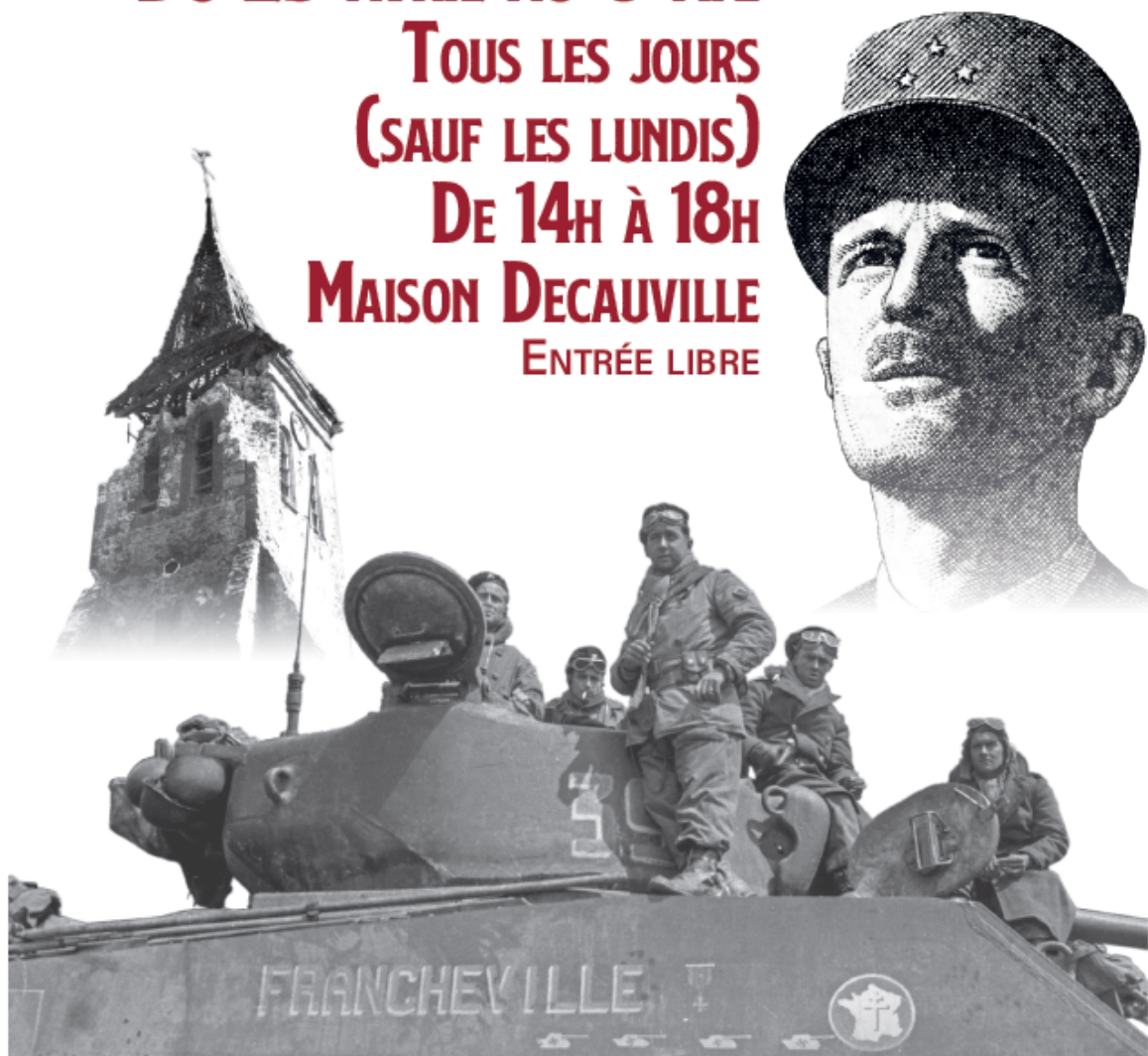
Du 23 AVRIL AU 8 MAI

**TOUS LES JOURS
(SAUF LES LUNDIS)**

DE 14H À 18H

MAISON DECAUVILLE

ENTRÉE LIBRE



Préparatifs



Panneaux Tommy-Martin et Koufra (sur le retour du mur à gauche) en cours de montage.
Par terre la vitrine ouverte composée par Odile Bertauld/Penet (en jaune sur la photo), en attente de l'impression et de la pose des étiquettes sur chaque objet.



Vernissage



Exposition

Panneaux consacrés à la famille TM

La bataille de Koufra



Premier objectif de Leclerc : Koufra en Lybie

- L'armistice de juin 1940 trouve Abel Tommy-Martin (TM) jeune lieutenant d'infanterie coloniale à Fort-Archambault où son capitaine l'a noté : « *Officier d'une classe hors du commun* ».
- L'adhésion du Tchad à l'appel du général de Gaulle et son ralliement à la France libre a lieu le 26 août 1940.
- Abel est placé sous les ordres du colonel Leclerc, qui reçoit le commandement des troupes du Tchad le 2 décembre 1940.
- A peine arrivé, Leclerc fait part à un **entourage éberlué** de son dessein d'attaquer Koufra, situé en Libye à 1800 km, place forte des Italiens.



Le Rocher Noir entre Faya et Koufra, « le désert absolu ! »



Leclerc vers Koufra.
Montage ©
MINDEF/SGA/DMPA/Joëlle Rosello

Bon dessinateur, Abel TM devient le **topographe** de Leclerc. Il va dresser les cartes des routes d'approche et les plans des objectifs militaires, en s'aidant des photos aériennes prises pendant un vol de reconnaissance au-dessus de l'oasis de Koufra.

Avec un total de près de 400 combattants, les **Italiens, mieux armés et mieux équipés**, bénéficient en outre d'une couverture aérienne non négligeable de six appareils. Quant à Leclerc, il ne peut réunir que peu de moyens, 250 combattants et un **seul canon de 75**.

Dans ses projets d'attaque sur Koufra, **Leclerc s'aidera des plans et croquis très précis dressés par Abel TM**.



Carte des opérations de Koufra dressée par Abel Tommy-Martin. Au nord : l'oasis de Koufra avec le fort d'El Tag et le village d'El Gïof. Les reliefs et les altitudes y figurent, ainsi que les latitudes et longitudes. En pointillés rouges, le trajet suivi par la compagnie portée lors de la reconnaissance du 7 février 1941 qui verra la destruction du poste radiogoniométrique et en vert, le trajet du 17 février qui débouchera sur la prise du fort.

Attaque et prise de Koufra

Après une mission de reconnaissance réussie, l'offensive de Koufra est composée de deux pelotons motorisés. Abel TM fait partie du premier peloton.

Entre le 18 et le 20 février, les deux pelotons affrontent la compagnie saharienne italienne qui est défaite à deux reprises et mise en fuite vers le nord.

Le siège du fort d'El Tag à Koufra, pendant les dix jours suivants aboutira à la prise de la place forte et à la reddition de la garnison italienne le 1er mars 1941. Les Français font plus de 300 prisonniers et s'emparent d'un matériel considérable, armes, véhicules, munitions, radios, vivres.

Abel TM voit les Italiens stupéfaits et furieux de constater qu'ils ont été vaincus par une poignée d'hommes mal habillés et de vieux camions délabrés.



Armes prises aux italiens à la suite de la prise de Koufra et de son fort El Tag.



Carte du fort El Tag dessiné par Abel



Entrée du fort El Tag après sa capture



Le canon de Koufra était un 75 de montagne Schneider 1919-1928 (Photo fournie par l'auteur).

Plus tard Abel TM évoquera la prise de Koufra, relatant en particulier la **tactique habile du colonel Leclerc** qui déplaçait continuellement l'unique canon de 75-*raccourci*, laissant croire ainsi à l'ennemi que son artillerie le menaçait de tous côtés.



Les drapeaux français et anglais flottent sur le fort El Tag et à son entrée, suite du partage des pouvoirs avec les Anglais. Mai 1941

Les frères Tommy-Martin



Dédicace du Général Leclerc, et souvenir de deux cousins morts pour la France

Dédicace du Général Leclerc à Laurent et Abel



« En souvenir d'Abel et Laurent Tommy-Martin et de leur Général P. Leclerc de Hauteclouque, 21. VI. 47 »

Nous n'oublions pas les deux cousins d'Abel et de Laurent également morts pour la France,

Guy TM de la 2^{ème} DB, soldat d'élite lors du combat de Grussenheim, mort pour la France, le 28 janvier 1945 à l'âge de 21 ans.



Marcel Wallon, du 188^e Régiment d'Artillerie, Lieutenant de réserve, mort pour la France le 9 juin 1940 à l'âge de 29 ans, Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume en 1941.



Les deux frères morts pour la France

 <p>Abel TOMMY-MARTIN Lieutenant d'Infanterie Coloniale Croix de Guerre Médaille Coloniale (Koufra, Fezzan, A. F. L.) Mort pour la France le 4 novembre 1944, à l'âge de 30 ans</p> <p>A fait preuve, à la tête d'un détachement d'attaque, des plus belles qualités de bravoure et de sang-froid.</p> <p>A contrôlé la navigation d'une patrouille motorisée avec une précision qui ne s'est jamais démentie, sous de nombreuses attaques aériennes.</p> <p>Citation à l'ordre du Corps d'Armée Brazzaville, 25 juin 1942 LECLERC</p> <p>A l'attaque du village d'Andornay, le 26 septembre 1944, est tombé grièvement blessé alors qu'il entraînait ses hommes dans un combat de maison à maison. La veille, avait enlevé avec brio la partie du village de Lyoffan qui avait été donnée comme objectif à sa section.</p> <p>Fait preuve au combat d'un sang-froid et d'une maîtrise de soi qui l'imposent à ses hommes. Son allant les entraîne dans les cas difficiles.</p> <p>Est mort des suites de ses blessures après plus d'un mois de souffrances.</p> <p>Citation à l'ordre de l'Armée 16 mars 1945 DE GAULLE</p>	 <p>Laurent TOMMY-MARTIN Caporal-Chef du Génie à la 2^e Division Blindée Croix de Guerre Mort pour la France le 1^{er} novembre 1944, à l'âge de 20 ans</p> <p>Jeune gradé d'une très haute valeur morale et technique. Chef d'escouade parfaitement calme et courageux, a participé à la Campagne de France, depuis le début; exécuta sous le feu de très nombreux déminages.</p> <p>Put tué le 1^{er} novembre 1944, à Azerailles, par un riegelmine qu'il relevait.</p> <p>Citation à l'ordre du Corps d'Armée 13 janvier 1945 LECLERC</p> <p>Il ne faut pas plaindre ceux qui sont tués à la guerre. On ne peut pas souhaiter une plus belle mort.</p> <p>(Dernières paroles de Laurent à la traversée de Paris)</p>
--	---

Chevalier de la Légion d'Honneur,
 par décret du 25 avril 1946, à titre posthume

Souvenirs familiaux d'Abel et Laurent TM



Les deux frères
 Abel et Laurent,
 1934/1935.



Jean TM et son fils Abel,
 en mai 1939.



Famille Tommy-Martin à Radès (Tunisie), 1938/1939.



La vitrine familiale TM



Abel Tommy-Martin
1914-1944



Lieutenant Abel Tommy-Martin, Histoire d'un des premiers combattants de la France libre (1)

Abel Tommy-martin naît le 1er septembre 1914 au Mesnil-sur-Blangy (Calvados), aîné de 12 enfants.



- Sa famille s'installe en Tunisie en 1926.
- il y poursuit ses études et devient élève à Ste Geneviève à Versailles. Il intègre Saint Cyr en 1936 dans la promotion du Soldat Inconnu.
- Il sort sous-lieutenant et choisit l'infanterie coloniale du Maroc basée à Aix en Provence.
- En mai 1939 il est affecté au régiment du Tchad (RT) à Fort Archambault.



- Sous l'impulsion des jeunes lieutenants Eggenspillier, Cabrières et Tommy-Martin, les sous-officiers et la troupe font bloc pour refuser de se soumettre à l'armistice.
- Félix Éboué, gouverneur du Tchad, proclame son ralliement à la France libre le 26 août 1940.



- Leclerc prend le commandement des troupes du Tchad en décembre 40.
- le 16 décembre, par ordre du chef de bataillon Ingold, commandant le groupe 1 du régiment de tirailleurs sénégalais au Tchad, Abel Tommy martin reçoit l'ordre de se rendre à Largeau.
- Abel prend part à la mission de reconnaissance en avion sur Koufra puis à l'attaque et à la prise de Koufra (voir panneaux Koufra)



Leclerc au milieu de son équipe à Faya-Largeau, quelques jours après la prise de Koufra (mars 1941) Abel TM est assis, le premier sur la droite.

Lieutenant Abel Tommy-Martin, Histoire d'un des premiers combattants de la France libre (2)

Après Koufra, opérations du Fezzan, deuxième objectif de Leclerc.

Abel est affecté, pour la première opération, à la patrouille D commandée par le capitaine Massu.

De nombreux combats ont lieu avec succession d'attaques et de replis.

Lors d'une attaque, la patrouille D perd des camions sous le feu des avions Caproni italiens et est obligée de battre en retraite.

Au cours de cette période est constituée la 1^{ère} compagnie de Découverte et de Combat. Le lieutenant Abel Tommy-Martin est nommé officiellement topographe et navigateur.

1er juin 1942, le général de Gaulle cite à l'ordre du corps d'Armée : « Tommy-Martin Abel, lieutenant, a fait preuve à la tête d'un détachement d'attaque des plus belles qualités de **bravoure et de sang-froid**. A contrôlé la navigation d'une patrouille motorisée avec une précision qui ne s'est jamais démentie sous de nombreuses attaques aériennes »



Abel tenant le Fanion de la 1^{ère} Compagnie de Découverte et de Combat (DC), Faya 11/11/1941



Tirailleurs sénégalais du Tchad que dirige Abel



Oasis de Koufra, mars 1941 :
le camion Bedford d'Abel

- Abel est envoyé à Ati et est chargé de missions logistiques, expéditions à pied et en véhicule dans le désert avec ses **tirailleurs sénégalais**. Sa demande de mutation est refusée par Leclerc. Il prend les fonctions d'officier de liaison et d'adjoint du commandant le Nuz.
- Mars 44 : il reçoit une **rame de camions Dodge** et effectue un périple de 7500 km jusqu'en Tunisie où il revoit ses frères et sœurs.
- En juin 44 il embarque à Bizerte avec tout le bataillon de marche N°12 et matériels sur un navire anglais le LEE vers la baie de Naples.
- Le 23 août 44 il embarque sur le LCI (Landing Craft Infantry) à Pozzioli en direction de la France

Lieutenant Abel Tommy-Martin, Histoire d'un des premiers combattants de la France libre (3)

Le 25 août débarquement à Beauvallon, golfe de St Tropez.

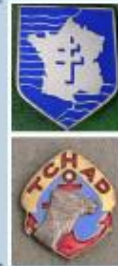
- Les troupes de la **première Division Française Libre** remonte vers le nord au départ d'Aix-en-Provence, en passant par Alès, Privas, Lyon, Villefranche, Autun,.
- À partir de septembre l'itinéraire s'oriente vers l'est. Chalon et Beaune, puis à Dols le 17 septembre.
- Le secteur est tenu par les Américains. Abel rejoint le B.M. 4 à Villersexel et rapporte que partout les tirailleurs sénégalais sont bien accueillis et explique à des membres de sa famille que chaque fois qu'il y a un coup dur à donner, les Américains laissent passer les Français devant eux.

Le dernier combat

Le 25 septembre attaque et prise de Lyoffan, les hommes passent la nuit devant Andornay. Le 26 septembre à la tête de ses tirailleurs Abel fait partie de la première vague d'assaut. Il reçoit deux balles de mitrailleuse allemande. Grièvement blessé à l'abdomen, il est évacué à l'hôpital de Villersexel, puis Besançon et Macon. Malgré soins et plusieurs opérations son état de santé se dégrade et il décède dans les bras de sa mère après un mois de souffrances le 4 novembre 1944.



Portrait d'Abel quelques heures avant sa mort.
Croquis réalisé par sa mère Charlotte TM



Charlotte TM portant l'insigne de la 2^{ème} DB ayant appartenu à son fils Laurent, et l'insigne du régiment de marche du Tchad ayant appartenu à Abel



Il est enterré dans le cimetière de La Loyère (Saône et Loire) dans le tombeau familial

Lettre du général d'armée J. de Lattre de Tassigny à Jean Tommy-Martin



P.C.

Le 5 décembre 1944

Mon Colonel,

La disparition du brillant officier qu'était le Lieutenant Abel Tommy Martin laisse chez tous ceux qui l'ont connu un immense regret et ils s'associent à votre grande douleur. Son sacrifice est la cruelle rançon des jours glorieux que nous vivons ; il est de ceux qui nous permettent de regarder aujourd'hui l'avenir en face.

Je m'incline devant votre peine et l'affliction des vôtres et je vous demande de croire à mes sentiments attristés de sympathie.

J. de Lattre

Laurent Tommy-Martin
1924-1944



Laurent Tommy-Martin (1)

Jeunesse et début de parcours militaire
Tunisie, Algérie, Maroc, Angleterre, France

Laurent Tommy-Martin naît le 20 septembre 1924 au Mesnil-sur-Blangy (Calvados) sixième d'une famille de 12 enfants. Études en Tunisie. Incorporé à tout juste 19 ans.

octobre 1943 **Tunis**

Départ de Tunis en train (« chevaux en long 8 – Hommes 40 »), arrivée à Souk-el-Arba à une quarantaine de km de la frontière algérienne. Laurent fait partie de la 1^{ère} compagnie d'Instruction d'Infanterie.

Février 1944 **Alger**

Laurent est affecté au Centre Organisateur du Génie n°35, à Hussein Dey près d'Alger, pendant un mois. Il se porte alors **volontaire** pour la **Division Leclerc** en cours de formation à Temara près de Rabat

Traversée vers l'Angleterre

Alerte en Atlantique au large de La Rochelle, menace de sous-marins. Intervention de l'escorte à la grenade anti-sous-marine.



débarquement dans le pays de Galles, puis transfert en train hommes et matériel à Hull dans le Yorkshire. Arrivée du reste de la 2^{ème}D.B.

Laurent réintègre la 13^{ème} Bataillon du Génie, dans la 4^{ème} Compagnie et il est nommé Caporal-Chef. Départ pour le port de Southampton sur la Manche et

Embarquement pour la France le 30/07

Décembre 1943 **Aïn-Draham, (Tunisie)**

Laurent est muté à la 5^{ème} Compagnie d'Aïn-Draham, près de la mer et de la frontière algérienne. Il suit une formation dans un peloton d'élèves-caporaux.

Il est classé 2nd sur 150.

24 mars 1944 **Skhirat-Temara Maroc**

Laurent arrive au Maroc.

Il est incorporé dans la 2^{ème} D.B dans le 13^{ème} Bataillon du Génie.

Le 9 avril 1944

(Jour de Pâques) Casablanca, préparatifs et embarquement pour l'Angleterre d'un détachement précurseur, dans lequel Laurent TM est chauffeur d'engin semi-chenillé (« Halftrack »).



le matériel est embarqué par les gueules grandes ouvertes des 17 L.S.T (Landing Ship Tank) américains. (photo Naval encyclopedia)

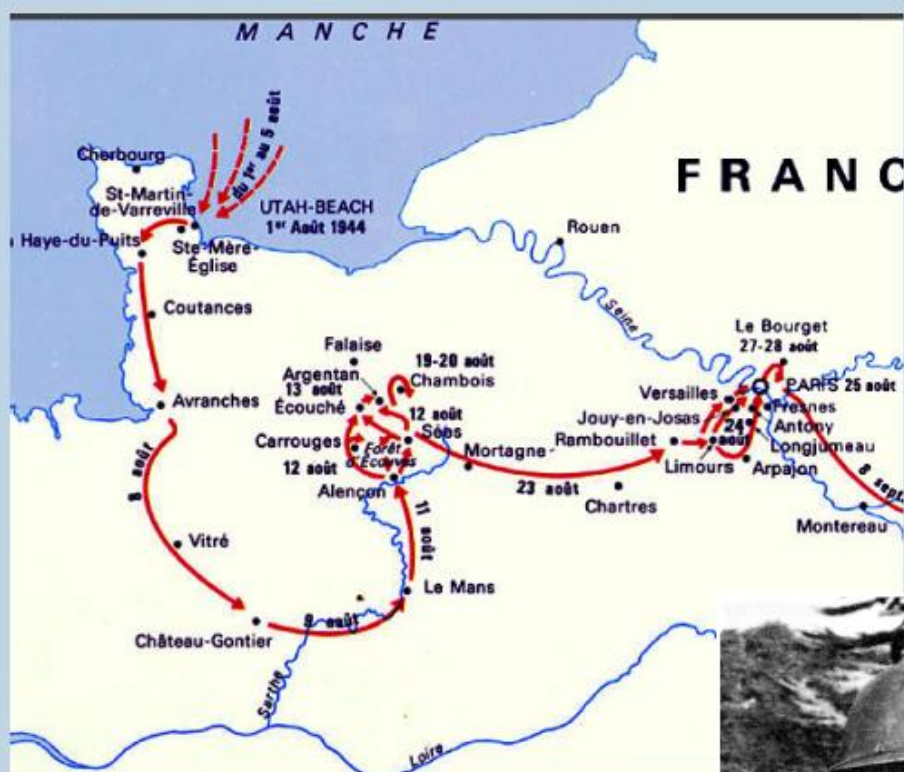
1er Août 1944, **Utah Beach**

Débarquement au port artificiel de Utah Beach dans l'Est du Cotentin.

Laurent Tommy-Martin (2)

Suite parcours militaire Campagne de Normandie dans la 2^{ème} DB

Itinéraire de Laurent avec la deuxième DB : Portsmouth, Utah Beach, Coutances, Avranches, Vitré, Le Mans, Alençon, Argentan, Rambouillet.



© Ourcq



Souvenirs de passages difficiles :

Arrêt de quelques jours au Nord de Coutances.

Établissement d'un pont sur la Sarthe au Nord du Mans le 9/08. Bataille d'Alençon. Accrochage assez dur près d'Argentan vers le 17/08. Le Génie avancé participe au combat.

Laurent écrit : « à Argentan, nous avons perdu la moitié de nos effectifs. Le reste du temps, les Allemands partaient un ou deux jours avant que nous arrivions, ne laissant pour les couvrir que quelques troupes de choc, SS ou autres.

Ils avaient mission de ne se rendre qu'à des troupes régulières, ce qu'ils faisaient s'ils ne parvenaient pas à décrocher à temps »

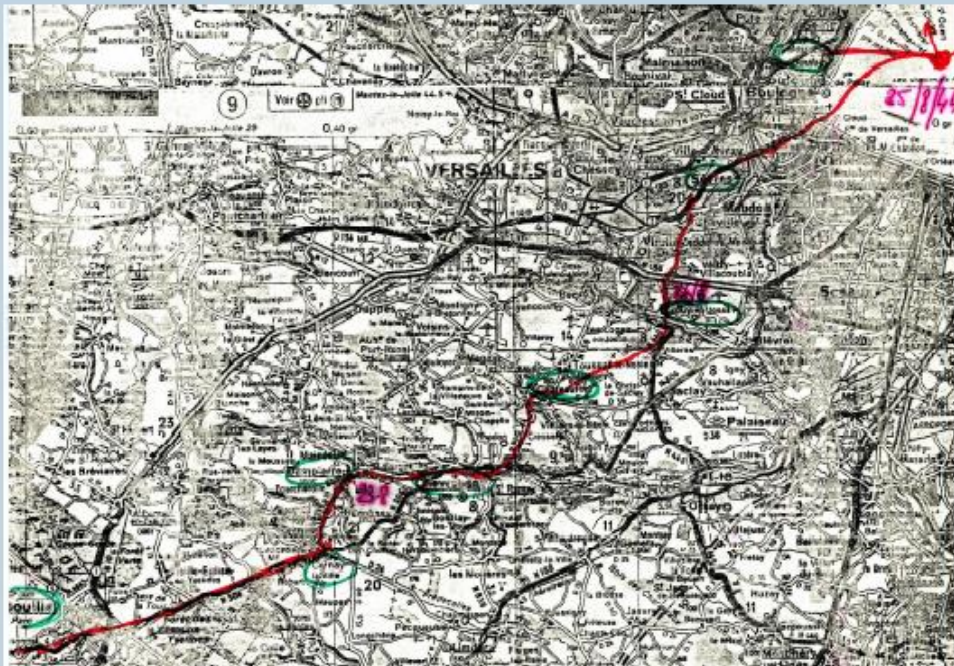
Laurent Tommy-Martin (3)

Suite parcours militaire

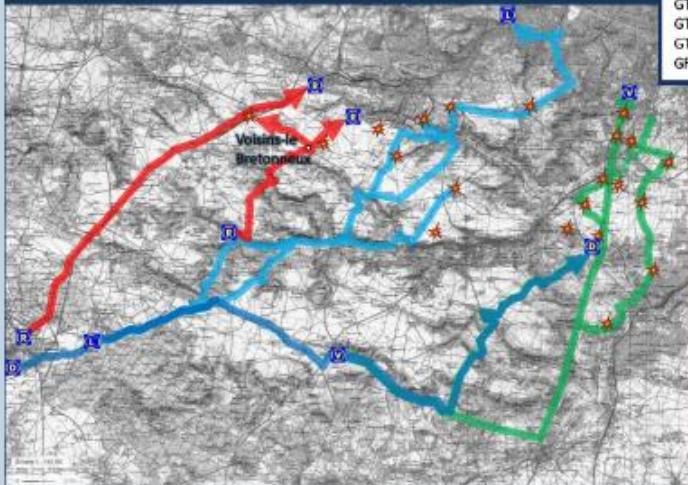
Montée vers Paris dans la 2^{ème}DB

Montée vers Paris

En **rouge** le parcours de Laurent TM (4^{ème} Compagnie du Bataillon du Génie) sur la carte d'état-major de l'époque : Rambouillet, Chevreuse, Châteaufort, Jouy-en-Josas, Sèvres, Paris



MOUVEMENTS DU 24 AOUT



- GTV
- GTL
- GTD
- GR

- Groupement tactique Warablot
- Groupement tactique Langlade
- Groupement tactique Dio
- Groupement Rémy

- En **rouge**, des pelotons du Groupement Rémy, dits « éléments réservés » composé de spahis marocains RMSM et de soldats du RMT (Régiment de Marche du Tchad).
Ils ont libéré Voisins,

- En **bleu turquoise** le parcours de Laurent TM dans sa 4^{ème} Compagnie du génie, intégrée dans le GTL (Groupement Tactique Langlade)

Diapo de la conférence de Christophe Logrand sur la 2^{ème} DB à Voisins

Laurent Tommy-Martin (4)

Suite parcours militaire
Libération de Paris

Arrivée de **Laurent** à Paris le 25 août ...



Half Track « Casablanca » rue Paul Doumer à 8h30 le 25 août 1944 accueilli par une foule de parisiens !



Laurent et un cousin au bois de Boulogne devant le Half Track dont Laurent est le chef.

Lettre d'Antoine, son cousin

« Depuis l'aube, une colonne de blindés de l'armée Leclerc entre dans Paris par la porte de Saint-Cloud, remonte avec fracas l'avenue Mozart et l'avenue Paul Doumer, débouchant sur l'esplanade du Trocadéro. Toutes les fenêtres sont pavoisées et garnies de têtes curieuses, malgré l'heure matinale. Des regards interrogateurs scrutent les visages joyeux des soldats. »

Ils viennent en bonne partie d'Afrique du Nord via l'Angleterre après la campagne de Normandie.

« Chars, jeeps, camions, motos se rangent tant bien que mal le long des trottoirs. »



« Quelques civils particulièrement curieux apparaissent et s'approchent, souhaitant la bienvenue aux soldats. Les questions fusent de toutes parts. Certains cherchent un frère ou un fils, de jeunes femmes s'enquèrent de leur mari ou de leur fiancé.

Au milieu de tout ce brouhaha un soldat hèle un civil :

« Pardon Monsieur, cela ne vous gênerait-il pas de me porter un mot 88 avenue Mozart ? » (c'est ainsi que Laurent réussit à informer ses cousins de sa présence à Paris !)

.../... Retrouvailles chez les cousins :

« Laurent est alors sur le balcon, causant avec oncle Jean et Gilles. Au premier abord je suis dérouté ; je vois devant moi un soldat à grosses moustaches revêtu de l'inélégant uniforme américain, mais malgré tout c'est toujours bien le même ; Il nous parle alors avec assurance de la guerre ; il nous raconte sa mobilisation, son instruction en Algérie, sa traversée jusqu'en Angleterre, enfin ses trois mois de stationnement dans le Yorkshire, son débarquement à Sainte Mère Église et sa campagne de Normandie. Il a participé à la prise d'Alençon. Il nous parle aussi de l'énorme effort de guerre de l'Angleterre... »

Laurent Tommy-Martin (5)

Suite parcours militaire Campagne d'Alsace et dernier combat

Le 8 septembre 1944

Départ du Bois de Boulogne.

Du 8 au 12 septembre

Troyes, Champigneulle, Ville-sur-Ilion.

Le 13 septembre

Les blindés allemands se dirigent vers Ville-sur-Ilion.

Accrochage. Le soir mouvement de tiroir entre Damas et Ville-sur-Ilion. Aucun ravitaillement dans la journée.

Du 19 septembre au 21 septembre

Vers la fin de la matinée, l'escouade du Caporal-chef Martin est envoyée au déminage de la sortie Est de Nomexy Chatel.

Fin septembre et tout le mois d'octobre

Actions de la 3^{ème} section sous le feu allemand autour du pont de Flin, de la forêt de Mondon : déminages et travaux d'organisation de terrain

Le 31 octobre, Laurent, très compétent en déminage, est chargé avec son escouade de dégager l'axe Azerailles-Hablainville où on avait découvert des Riegel mine. Laurent était le plus apte à accomplir cette mission. Il procède à l'enlèvement d'un grand nombre de ces mines antichars.



Le Génie au passage de la Mortagne à proximité de Vallois



1^{er} novembre 1944 (jour de la Toussaint),

Il retourne sur le terrain pour faire le désamorçage des mines. Il était entouré de quelques jeunes de son groupe, auxquels il expliquait cette opération. Une Riegel mine a éclaté. **Laurent est tué sur le coup ainsi que deux camarades, et cinq autres sont blessés.** L'explosion a coïncidé par ailleurs avec le passage de plusieurs avions de chasse Messerschmitt qui mitraillaient la position.

Les parents de Laurent n'apprirent la mort de Laurent que le 1^{er} décembre, alors que son frère était mort quelques jours avant.

Voici les paroles du père de Laurent, Jean TM : *« Ma femme et moi, atterrés par ce nouveau coup, ne trouvions plus de larmes pour pleurer un deuxième fils dans le même mois. »*



Riegel mine 43

Plaque d'identité militaire de Laurent



Tombe de Laurent TM à Chennevières. Une heureuse initiative de la population locale confia chaque tombe de combattant à un jeune de la commune qui en assurait l'entretien et la décoration. Pour Laurent, c'était la petite Gilberte.

Les amis



Bertrand et Béatrice Watiez (Tommy-Martin) en compagnie de leurs amis Barral, devant les panneaux de la famille Barral. Les parents de François Barral étaient tous les deux à la 2^e DB.



Robert-Étienne Barral s'engage dans la 2^e DB à Paris en oct 1944 alors qu'il n'a pas 18ans. Janine Bocquentin s'engage fin 1944 comme ambulancière dans le groupe Rochambeau au sein de la 2^e DB. Robert-Étienne épouse Janine à Saïgon en 1949.

